

Numéro 2/2019 de la revue « Protection des Végétaux »

Автор(и): Растителна защита
Дата: 06.03.2019 Брой: 3/2019



Découvrez les sujets abordés dans ce numéro.

Pour le thème du numéro de mars de la revue « Protection des Plantes », nous avons choisi de présenter le pêcher, une culture fruitière aux nombreux atouts. Nous vous ferons découvrir l'histoire de ce fruit, les cultivars courants, les pratiques de culture ainsi que les principales maladies et ravageurs qui causent des dégâts et conduisent souvent à des pertes économiques importantes et à une réduction des rendements.

Saviez-vous que la pêche, en tant que culture industrielle, est nouvelle dans notre pays ? Mais ses qualités exceptionnelles – l'apparence attractive des fruits, leur haute valeur biologique, leur goût rafraîchissant et

agréable, la possibilité d'une consommation fraîche pendant plus de 4 mois ; une entrée précoce en production, l'absence d'alternance, et l'atteinte du rendement maximum dès la 3e–4e année après la plantation – lui assurent une place de choix parmi les cultures fruitières.

Les atteintes pathologiques chez les espèces à noyau, y compris le pêcher, ont le plus souvent une étiologie mixte (facteurs abiotiques et biotiques). C'est pourquoi la Prof. associée Dr. Neshka Piperkova de l'Université d'Agriculture estime qu'en plus du diagnostic visuel, une analyse biologique est souvent nécessaire.

Le pêcher est également l'hôte d'un certain nombre de maladies fongiques, bactériennes, virales et à mycoplasmes. Dans l'article de la Prof. D.Sc. Ivanka Kamenova de l'Institut AgroBio de Sofia, vous trouverez des informations intéressantes sur le virus de la sharka (Plum pox virus – PPV), le virus des taches annulaires nécrotiques (Prunus necrotic ringspot virus – PNRSV) et le virus du nanisme du prunier chez les espèces à noyau (Prune dwarf virus – PDV).

L'une des pratiques agrotechniques et de protection des plantes les plus importantes dans la culture du pêcher est la lutte contre les adventices. La Prof. Dr. Zarya Rankova de l'Institut d'Arboriculture Fruitière de Plovdiv expliquera aux lecteurs pourquoi la végétation adventice est un facteur de compétition majeur pour la croissance et le développement des cultures fruitières.

Dans ce numéro, nous avons également accordé une attention particulière aux tendances actuelles dans le développement des assortiments de pêches et de nectarines. Chez les cultures fruitières, le travail de sélection se caractérise par un certain nombre de caractéristiques essentielles qui le distinguent de celui des autres groupes de cultures agricoles, dont la plupart sont annuelles. Le Prof. Dr. Agrir Zhivondov de l'Institut d'Arboriculture Fruitière de Plovdiv présente en détail la création, la sélection, la multiplication, les tests, la présentation, l'enregistrement officiel et l'introduction de nouveaux cultivars fruitiers dans la production.

Dans le numéro 2 de la revue « Protection des Plantes », vous pourrez également en apprendre davantage sur les chenilles défoliatrices polyphages des cultures fruitières de l'ordre des Lépidoptères et sur les espèces invasives du genre Agrilus – qui constituent une menace pour les forêts de feuillus non seulement en Bulgarie, mais aussi en Europe.

Ces dernières années, le besoin en nutrition minérale des plantes pour augmenter le rendement et la qualité de la production agricole a été multiplié. Le problème est que ni la fertilisation minérale, qui est une condition préalable à la pollution de l'environnement, ni l'application de la fertilisation organique, qui ne fournit pas rapidement et efficacement aux plantes les nutriments minéraux, ne sont des solutions durables et efficaces

pour une production saine et de qualité. L'utilisation de biostimulants est peut-être l'option la plus appropriée pour surmonter ce problème. Le Prof. Andon Vasilev de l'Université d'Agriculture a préparé pour nos lecteurs un article sur les effets bénéfiques des principaux groupes de biostimulants sur la nutrition minérale des plantes.

Dans la rubrique « Feu Vert », vous recevrez des conseils précieux sur la lutte contre les maladies et les ravageurs des espèces à noyau.

Dans notre encart spécial, publié conjointement avec la revue, nous vous proposons un système de protection des vignobles contre les maladies, les ravageurs et les adventices.

Février a été un mois rempli de nombreux événements et réunions techniques des principales entreprises de protection des plantes. Spécialement pour vous, nous avons préparé un important matériel photographique et des résumés intéressants des réunions passées.

Bonne lecture !

Le Thème

A. Kharizanov – Le pêcher – une culture fruitière aux nombreux atouts

N. Piperkova – Pathogènes bactériens et fongiques

I. Kamenova – Maladies virales nuisibles chez le pêcher

Z. Rankova – Système de lutte contre les adventices

A. Zhivondov – Tendances actuelles dans le développement des assortiments de pêches et de nectarines

Ravageurs

I. Lecheva, N. Palagacheva – Chenilles défoliatrices polyphages sur cultures fruitières de l'ordre des Lépidoptères

Quarantaine

B. Katinova – Espèces invasives du genre Agrilus – une menace pour les forêts de feuillus en Europe

Anti-stress

A. Vasilev – Effets bénéfiques des principaux groupes de biostimulants sur la nutrition minérale des plantes

Feu Vert

*** – Agropal recommande : Schémas de lutte contre les maladies et les ravageurs des espèces à noyau

Événements

*** FMC : Un partenariat tourné vers l'avenir !

*** Medi + P : Un sol fertile aussi pour vos enfants !

*** Le projet YIELD PLUS de BASF envoie un signal clair au marché : Nous avons de grands objectifs, nous les suivons !

*** Bayer : Ensemble, nous accomplissons plus !

*** Viola AE : Pour qu'une personne atteigne son but, une seule chose est nécessaire – continuer d'avancer !

École pour Spécialistes

B. Nakov, A. Kharizanov, I. Zhalnov – Système de protection des vignobles contre les maladies, les ravageurs et les adventices

La revue « Protection des Plantes Semences et Engrais » n'est pas responsable des informations présentées dans les publicités et les matériels de relations publiques publiés. La responsabilité de leur contenu incombe

entièrement aux annonceurs. Les auteurs des publications sont responsables des informations contenues dans les matériels rédigés.